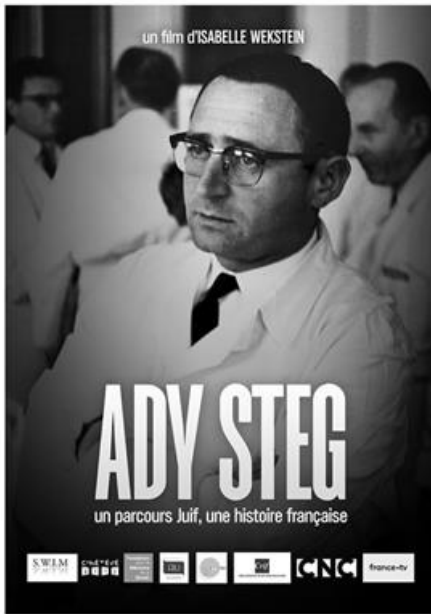


Ady Steg (1925-2021), un parcours juif, une histoire française



En juillet 2022, l'assistance publique hôpitaux de Paris (APHP) décide de débaptiser un bâtiment portant le nom de René Leriche, qui présidait l'ordre des médecins pendant la Seconde Guerre mondiale et qui a contribué à l'exclusion des médecins juifs, pour lui attribuer celui du professeur Ady Steg. Durant ce même mois, la mairie de Paris a rendu hommage à Ady et Gilberte Steg (son épouse), couple de résistants et de médecins, en attribuant la dénomination « place Ady et Gilberte Steg » à une emprise à Paris (12e).

Ady Steg, professeur de médecine au destin singulier, peu connu du grand public, incarne un engagement indéfectible dans la défense des valeurs de la République et proclamait son amour de la France tout en affirmant fièrement sa double identité « juive et française. » Celui que Robert Badinter qualifiait de « Mensch » (en Yiddish, « une personne digne d'être admirée et imitée, qui possède un caractère noble ») représente un modèle de la méritocratie républicaine.

Le dossier d'accompagnement propose quelques pistes pour préparer les élèves à la projection de ce documentaire de 52 minutes.

Résumé de la vie d'Ady Steg

Adolphe Steg, dit « Ady Steg », est né le 27 janvier 1925 dans une famille juive à Nizni Verecky, en Tchécoslovaquie. Lorsqu'il a 7 ans, ses parents fuient l'antisémitisme pour immigrer en France, patrie des Droits de l'Homme.

Durant la guerre, il échappe à la déportation grâce à des Justes et entre en Résistance tandis que son père est déporté à Auschwitz. Après la Libération, il mène de brillantes études de médecine et devient un professeur d'urologie internationalement reconnu.

Outre sa carrière médicale (restructuration des Urgences, avancées sur le cancer de la vessie, etc), Ady Steg a joué un rôle important dans la vie publique française, notamment sur la mémoire et la transmission de l'histoire de la Shoah, mais aussi dans la lutte contre l'antisémitisme. Il a été président du CRIF (conseil représentatif des institutions juives de France) ; de l'alliance israélite universelle ; membre de la FMS (Fondation pour la Mémoire de la Shoah), du Conseil économique et social, de la HALDE (haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité), de la commission nationale consultative des Droits de l'Homme, de la commission Mattéoli, etc.

Le 26 février 2001, il est fait grand officier de la légion d'honneur par le Président Jacques Chirac.

Quelques repères chronologiques de la vie d'Ady Steg

27 janvier 1925 : naissance d'Ady Steg à Nizni Verecky, en Tchécoslovaquie (aujourd'hui Nyzhni Vorota en Ukraine).

1932 : arrivée d'Ady Steg et de sa famille pour fuir l'antisémitisme, la famille s'installe dans le XI^e arrondissement de Paris.

14 mai 1941 : Martin Steg, père d'Ady est arrêté puis interné au camp de Beaune-la-Rolande.

Scolarisé au lycée Voltaire, Ady porte l'étoile jaune.

15 juillet 1942 : informé par l'un de ses camarades, il échappe à la rafle du Vel d'Hiv avec sa famille. Son père est déporté à Auschwitz.

Installation en zone sud avec sa sœur. Arrêté, emprisonné, jugé et libéré, il obtient un sauf-conduit pour se rendre à Cazaubon dans le Gers, au château du Begué, géré par les Amitiés judéo-chrétiennes (qui se font appeler les Amitiés chrétiennes).

Engagement dans les FFI de Sarlat puis au deuxième régiment d'Armagnac dans le Gers.

Obtention du baccalauréat (1^{ère} partie à Toulouse en 1943 et 2^{de} partie à Sarlat en 1944 sous le nom d'Albert Simonet).

25 mars 1943 : déportation d'Hédy Nissim, la sœur de Gilberte, future épouse d'Ady Steg.

Juin 1945 : retour du père d'Ady Steg.

Juillet 1947 : participation au soutien logistique de l'Exodus.

8 avril 1951 : mariage d'Ady Steg avec Gilberte Nissim.

1957 : chef de clinique à l'APHP.

1970-1974 : président du conseil représentatif des institutions juives de France.

1976 : titulaire de la chaire d'urologie et chef du service d'urologie de l'hôpital Cochin.

1985-2011 : président de l'Alliance israélite universelle.

1987 : audition d'Ady Steg dans le cadre de la commission sur le code de la nationalité souhaitée par Jacques Chirac, Premier ministre.

1989 et 1993 : rapports sur les Urgences pour le Conseil Économique et Social.

1992 et 1994 : opère le Président François Mitterrand atteint d'un cancer.

1997-2000 : vice-président Mission d'étude sur la spoliation des Juifs de France, dite « Mission Mattéoli ».

26 février 2001 : grand officier de la légion d'honneur (décoration remise par le Président de la République Jacques Chirac).

11 avril 2021 : décès d'Ady Steg.

Juillet 2022 : l'APHP décide de débaptiser un bâtiment portant le nom de René Leriche, qui présidait l'Ordre des Médecins pendant la guerre pour lui donner le nom d'Ady Steg.

Juin 2024 : le conseil de Paris prévoit de donner le nom Ady et Gilberte Steg à une place du XIIe arrondissement.

Les principaux thèmes abordés dans le documentaire.

Mots-clés (par ordre alphabétique) : antisémitisme, citoyenneté, École de la République, engagement, fraternité, histoire et mémoire, identité, intégration, Judaïsme, laïcité, méritocratie, nationalité française, politique migratoire de la France, racisme, résistance, Shoah, solidarité, terrorisme, valeurs de la République.

L'exploitation de ce documentaire

Cette projection, en lien avec les programmes scolaires s'intègre aux deux parcours éducatifs (avenir et citoyen) et peut faire l'objet d'une projection à différentes périodes de l'année scolaire :

- 27 janvier : journée de la mémoire des génocides et de la prévention des crimes contre l'humanité ;
- Mars : semaine d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme ;
- 27 mai : journée de la Résistance.

Les programmes scolaires

Ce documentaire, qui aborde de nombreux événements historiques nationaux et internationaux, s'adresse principalement à un public de lycéens. Toutefois la première partie et le début de la seconde partie peuvent aussi être une ressource pédagogique au niveau troisième (27 minutes).

Collège : Troisième	Programme d'histoire
Bulletin officiel n°31 du 30 juillet 2020	Thème 1 – L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales La Seconde Guerre mondiale La France défaite et occupée. Régime de Vichy, collaboration, Résistance
	Programme d'EMC
Bulletin officiel n°31 du 30 juillet 2020	L'engagement ou les engagements – les formes de l'engagement individuel et collectif, le lien entre responsabilité et engagement.
Bulletin officiel n°24 du 13 juin 2024 (application en troisième lors de l'année scolaire 2026-2027)	Les acteurs du jeu démocratique et leur engagement–citoyenneté active-Étudier des parcours d'engagement.

Lycées : cycle terminal	Programmes d'histoire
Série générale : tronc commun (Terminale) Bulletin officiel spécial n°8 du 25 juillet 2019	Thème 1 – Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945) Chapitre 3 : La Seconde Guerre mondiale Thème 2 : La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire (de 1945 au début des années 1970) Chapitre 1 : la fin de la Seconde Guerre mondiale et les débuts d'un nouvel ordre mondial
Série technologique (Terminale) Bulletin officiel spécial n°8 du 25 juillet 2019	Totalitarisme et Seconde Guerre mondiale
Série professionnelle CAP Bulletin officiel n° 8 du 25 février 2010	La France de la Révolution française à la Ve République : l'affirmation démocratique
Première professionnelle Bulletin officiel spécial n° 1 du 6 février 2020	Thème 2 : Guerres européennes, guerres mondiales, guerres totales (1914-1945)
	Programmes d'EMC
Séries générale et technologique (Terminale) Bulletin officiel spécial n°8 du 25 juillet 2019	Objets d'enseignement possibles : objets et grandes figures de l'engagement

<p>Séries générale et technologique (Première) Classes préparant au CAP Bulletin officiel n°24 du 13 juin 2024 (application en Première générale et technologique lors de l'année scolaire 2025-2026 et dans les classes préparant au CAP à partir de l'année scolaire 2024-25, l'ordre des thèmes étant à l'appréciation des professeurs.)</p>	<p>Cohésion et diversité dans une société démocratique – Notions : racisme, antisémitisme, nationalité et citoyenneté – Enjeux mémoriels à partir d'un personnage</p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Le documentaire, en croisant des archives familiales, des documents audiovisuels de l'INA et de l'USC Shoah Foundation de Steven Spielberg, ainsi que des témoignages oraux, dont celui d'Ady Steg ou encore de Robert Badinter, mêle l'intime et sa vie publique pour retracer le parcours d'un homme fier de sa « double fidélité » à sa judaïté et à la République française.

Le 26 février 2001, lors de la remise de la dignité de grand officier de la Légion d'honneur, dans son discours le Président de la République Jacques Chirac déclare « *Vous portez le rêve d'une citoyenneté multiple où se mêlent, inséparables, l'amour de la France et l'amour d'Israël, le souci d'Israël.* »

Comme le précise la réalisatrice du documentaire dans un entretien à Franceinfo le 24 janvier 2024 si Ady Steg « était très fidèle à son judaïsme, c'était un judaïsme ouvert et humaniste. Ady s'est aussi énormément impliqué dans les relations judéo-chrétiennes. » [...] Ady a rencontré le pape et a été très présent dans les amitiés judéo-musulmanes [...].

Le documentaire s'organise autour de trois axes :

PREMIER AXE : Résister pour survivre (de 1 à 19 mn 38 s)

Fuir l'antisémitisme à 7 ans

L'arrivée à Paris

Les années noires de la famille Steg

Un jeune adulte en résistance

SECOND AXE : Se reconstruire après le cataclysme et s'engager (de 19 mn 38 s à 31 mn 13 s)

Panser les blessures

S'engager pour défendre la mémoire de la Shoah

S'engager pour le rapatriement des étudiants juifs d'URSS et la naissance de l'État d'Israël

TROISIÈME AXE : un professeur de médecine reconnu, respecté et engagé (de 31 mn 13 s à 52 mn)

Au chevet des Présidents depuis de Gaulle

« Un passé qui ne passe pas »

La montée des extrêmes

Les débats sur le code de la nationalité

Un acteur majeur de la commission Mattéoli

La transmission de la mémoire de la Shoah et l'éducation de la jeunesse

La reconnaissance de la Nation

Bibliographie indicative et sitographie :

Eric Conan, Henry Rousso, *Vichy, un passé qui ne passe pas*, Paris, Fayard, 1994

Annette Wiewiorka, *1945. La découverte*, Paris, Seuil, 2015

Laurent Joly, *L'État contre les juifs. Vichy, les nazis et la persécution antisémite*, Paris, Grasset, 2018

Laurent Joly, *La France et la Shoah : Vichy, l'occupant, les victimes, l'opinion*, Paris, Calmann-Lévy, Mémorial de la Shoah, mars 2023

Sylvie Anne Goldberg (dir.), *Histoire juive de la France*, Paris, Albin Michel, octobre 2023

[Déclaration de M. Jacques Chirac, Premier ministre, sur la réforme du Code de la nationalité](#), Paris le 22 juin 1987, Vie publique

[Le professeur Steg présente son rapport sur les urgences à l'hôpital](#), INA, 1989

[Discours de Jacques Chirac sur la responsabilité de Vichy dans la déportation](#), 16 juillet 1995, Lumni

[Analyse du discours de Jacques Chirac du 16 juillet 1995 par Annette Wiewiorka](#) dans la revue l'Histoire, 16 mars 2016

[Mission d'étude sur la spoliation des Juifs de France](#), janvier 2000, Vie publique

[Projet de délibération de la mairie de Paris](#), juillet 2022

[Interview de la réalisatrice sur le documentaire](#), janvier 2024, Franceinfo

[Concours national de la Résistance](#) sur le site Eduscol

[Histoire et mémoire sur le site Eduscol](#)

« [Elles s'appelaient Hédya, Gilberte et Andrée](#), ... » : travail réalisé par les élèves de terminale du lycée Jules Ferry dans le cadre de la session 2023-2024 du concours national de la Résistance et de la Déportation encadré par Sandrine Mazokopakis, professeure documentaliste et Marie Cuirot, professeure d'histoire géographie.

Rachid AZZOUZ, Inspecteur Général de l'éducation, du sport et de la recherche

Pascale GOUTAGNY, IA-IPR d'histoire géographie